LA SEMOIS & PATRIMOINE

Chassepierre | © Commune de Florenville

LA SEMOIS | DAVID CLARINVAL | PATRIMOINE | L'ISR

"La faille aboutissait à la rivière, qui faisait coude à cet endroit et dont l'eau rapide, en venant buter contre la falaise schisteuse, l'avait profondément creusée"

ANDRÉ GIDE

La Semois & ses rives

Le pont de claies à Laforêt. © WBT | J P Remy

Naissance et renaissance

La Semois enjôleuse vous invite ! Laissez-vous prendre par la main et vous conduire durant plus de 200 kilomètres à travers la Lorraine belge, la Gaume, l'Ardenne belge et française. En foulant le sol de ses rives, votre cœur et votre esprit pourront s'apaiser, votre corps se détendre dans la tiédeur de l'air, vos yeux se réjouir d'une nature verte de prairies ou de forêts ou s'étonner des villages-rues avec leur alignement de maisons jointives et leur *usoir** désormais assainis. PAR LOUIS RICHARDEAU

La rivière a inventé un parcours folâtre, une calligraphie sinueuse, faite de méandres, de lacets, de courbes et contre-courbes. Son lit tendu de draps verts ou chahuté de reliefs boisés s'ouvre à votre désir d'une nature préservée. Elle vous salue une première fois dans la ville d'Arlon et vous dit au revoir en France à Monthermé, pays de légendes.

Depuis plus de vingt ans, le pays de la Semois suscite un intérêt croissant : de jeunes couples s'installent en nombre dans les villages en bordure de ses eaux ; leur maison nouvelle ou restaurée promet, avec leurs enfants, un regain de vitalité à ce morceau de Belgique. Les commerces suivent, de

qui n'ont rien attendu de personne pour s'affranchir d'un destin laissé trop longtemps à la marge. Sans oublier un passé qui ne fut pas qu'enchanteur, nous voudrions ici célébrer la vitalité d'un territoire et de ses habitants qui manifestent clairement les signes d'une renaissance.

UNE NÉCESSAIRE RECONVERSION

Si l'activité agricole et l'exploitation forestière restent bien présentes, la modernité sociale, économique, intellectuelle et patrimoniale s'installe depuis quelques décennies le long de la rivière. Le pays de la Semois, c'est l'eau, "l'or bleu de la Gaume". Implantée dans un massif boisé de 3500 hectares protégés de toute pollution, l'usine Valvert est l'une de ces industries fortes établies à Etalle. Attirée par la haute qualité des eaux, la Société Nestlé Waters s'y installe en 1991 avec l'accord de la commune. Vingt-cinq ans plus tard, elle a prospéré avec ses 180 salariés et ses 132 millions de bouteilles par an. Pour les autorités locales, hors de question de vendre le terrain et ses sources : c'est un bail emphytéotique qui est conclu avec Nestlé. L'image Valvert est celle d'une eau respectueuse de l'environnement avec de sévères impératifs écologiques.

"Avec son petit air tranquille, c'est bien la rivière la plus folle, la plus capricieuse, la plus fantasque qu'il soit possible de rencontrer."

JOSEPH REMISCH

À quelques encablures de là, le petit village de Buzenol-Montauban abrite un site classé, un fabuleux raccourci d'histoire et de civilisations. Il concentre un refuge préhistorique, la moissonneuse de Trévires, un donjon médiéval, un musée lapidaire, des forges des XVIIe et XVIIIe siècles, des étangs romantiques et le Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge. Passants, arrêtez-vous : 2500 ans vous contemplent…

C'est un sentiment étrange que ressent le visiteur quand il guide ses pas et son regard dans les allées du centre d'art contemporain. S'impose cette vérité que l'art transcende les siècles et réunit tous les hommes, parce que leurs œuvres parlent un langage intemporel et universel. C'est une évidence que l'on peut éprouver là. Sacré défi que d'installer dans le site bas de Montauban un centre d'art contemporain avec son caractère "nomade" et temporaire. Chaque année, il propose aux artistes belges ou étrangers, connus ou non, de créer, à partir d'une thématique ponctuelle, des œuvres monumentales et environnementales. Du contemporain en milieu rural ! Il fallait oser et cela fonctionne très bien.

Les créations sont visibles dans le site naturel (étangs, forges) ou à l'intérieur du musée. L'Espace René Greisch inauguré en 2014 est constitué de quatre containers maritimes

* Usoir : en Gaume (c'est *"el dèvant l'huche"*), il s'agit de l'important espace qui se trouve devant la maison. Hier, il accueillait le fumier et les machines agricoles. Aujourd'hui, on y trouve encore la réserve de bois ou un banc de la convivialité.

nouvelles industries, des centres culturels, des festivals de musique et de théâtre, des musées vivants, des parcs animaliers, des relais gastronomiques reconnus. Alertés par tant de richesses naturelles ou culturelles, les touristes belges, français, hollandais ou allemands déambulent en nombre dans les rues de Florenville, baguenaudent dans les sentiers forestiers d'Etalle, s'éclatent sur les pistes cyclables de Tintigny, s'éclaboussent en canoë-kayak à Lacuisine, jouent les preux chevaliers à Bouillon et puis savourent, comblés, une bière d'Orval à la terrasse d'une avenante taverne.

Au pays de la Semois, on peut ressentir aussi une terre qui a souffert, résisté aux affres de l'histoire ; on salue des gens courageux

© Yves de Schaetzen

LE SCHISTE ARDOISIER, UN MATERIAU NOBLE POUR LES AMENAGEMENTS D'INTERIEUR ET D'EXTERIEUR

SITUÉE AUX COEURS DES ARDENNES DEPUIS 1999, LA CARRIÈRE DES ARDOISIÈRES D'HERBEUMONT EST SPÉCIALISTE DE LA PIERRE NATURELLE DE SCHISTE BELGE. DÉCOUVREZ UNE GAMME COMPLÈTE DE PRODUITS D'INTERIEUR ET D'EXTERIEUR DANS UN MATERIAU À LA FOIS NOBLE ET RAFFINÉ

SPÉCIALISÉ EN PAREMENT BLEU & BRUN, COUVRES MUR, DALLAGE, PAS JAPONAIS, PÉTALES D'ARDOISES, MONOLITHES ...

ARDOISIÈRES D'HERBEUMONT

LES ARDOISIÈRES D'HERBEUMONT * 2, RUE DU BABINAY 6880 ORGEO * TEL : +32 (0) 61 41 65 41 * www.ardoisieres.be

© MT de Gaume | P. Toussaint

© MT de Gaume | P. Toussaint

© MT Ardenne namuroise | C. Gerard

agencés en forme de croix. Il compte trois niveaux d'exposition reliés par un escalier extérieur et s'élève dans le sous-bois face aux halles à charbon. Bâtiment réhabilité, le bureau des forges, daté de 1839, permet également d'accueillir sur deux niveaux des œuvres plus fragiles. Vous quitterez, médusés, ce lieu où souffle l'esprit pour gagner Florenville.

AUX PORTES DE L'ARDENNE

Véritable balcon sur la Semois, Florenville s'inscrit depuis des lustres dans une tradition d'accueil commercial et touristique. Depuis la fusion des communes de 1977, la villette a pu sertir à sa couronne quelques perles rares : Chassepierre, Fontenoille, Lacuisine, Muno, Sainte-Cécile et Villers-devant-Orval. Zone rurale plus qu'urbaine tournée vers la culture et l'exploitation forestière, la bourgade plantée au carrefour de routes majeures bourdonne tous les jours de la semaine, dimanche compris, de commerces variés, de bons restaurants et d'attractions excitantes. Une descente de la Semois en kayak vous tente ? Embarquez sans tarder ! Vous parlerez longtemps encore des fous rires, des trempettes et parfois de vrais frissons ressentis dans le décor bluffant de la descente. Vous êtes plutôt contemplatif ? Alors gagnez le belvédère aménagé au sommet de la tour de l'église. Un point de vue à 360 degrés s'ouvre à vous : à l'horizon, Chiny, Lacuisine, Montmédy ; au sud, Saint-Donat d'Arlon et tout là-bas Douaumont !

À 4 kilomètres de Florenville, désigné comme l'un des "plus beaux villages de Wallonie", Chassepierre. En toute discrétion, l'entité foisonne d'atouts et d'atours pour être courtisée. Belle, dynamique, intelligente et contagieuse de bonheur, elle détient le charme de son patrimoine construit, développe des vertus de poésie, de théâtre et d'art pictural. Chaque année durant l'avant-dernier week-end d'août, vibre depuis quarante-cinq ans son "Festival international des Arts de la Rue", plus communément appelé "fête des artistes". Après les Francofolies de Spa, cet événement est le deuxième rendez-vous estival le plus important de Wallonie. Ajoutons une pincée de mystère ! Situé en contrebas de l'église, le Trou des Fées, fabuleux

© Louis Richardeau

En bas et ci-dessus: Classé comme l'un des plus beaux villages de Wallonie, Chassepierre accueille à la fin de l'été le Festival international des Arts de la Rue qui attire un public toujours plus nombreux. © photos: Yves de Schaetzen | DR

À droite: À Buzenol-Montauban, le Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge présente chaque année des installations en plein air.

réseau de galeries souterraines creusées par l'homme dans la roche calcaire, titillera votre curiosité.

La balade vous a sans doute donné soif. Un Orval, ça vous dirait? Dans son verre calice, le mousseux breuvage vous fera frôler la plénitude. Oui, les Gaumais peuvent être fiers de posséder la brasserie qui fabrique l'une des meilleures trappistes du monde! L'abbaye d'Orval raconte une longue histoire, tragique mais désormais apaisée. Comme bien souvent ici, tout part d'une légende. En deuil de son mari et de son fils, au bord de la source proche d'une chapelle, Mathilde trempait une

Les Forges du Pont d'Oye

Hôtel-restaurant situé dans le hameau du Pont d'Oye, un petit paradis entouré d'eau et de verdure aux portes de la foret d'Anlier ! La gastronomie est la philosophie de cette maison, l'ambiance y est familiale. Le couchage y est douillet et très tranquille. Une seule devise, "faites fêtes et ripailles dans ce restaurant de la Bleue Maison".

Famille Thiry – L'hôtel Les Ardillières****
et le restaurant Les Plats Canailles de la Bleue Maison
6-7 rue du Pont d'Oye à 6720 Habay | +32 (0)63 42 22 43
www.lesforges.be | info@lesforges.be

Quittez le stress, déposez vos valises,
se déconnecter et se ressourcer...
Ambiance zen, environnement naturel...

4e maison préférée des français (Stéphane Bern) et parmi les 200 plus belles chambres d'hôtes (Figaro Magazine)
Infos et réservations : www.osixiemesens.com

PLAN CHÊNE

Mobilier et objets en bois
Scierie leplang | 92 rue de Sedan | 5550 Alle-sur-Semois | 061 50 80 03
pascal@leplang.be | www.leplang.be

BOISLOCAL

© photos : Wood Inspirations

© FTLB-P.Willems

Ci-dessus: **"Tendre Violette", l'héroïne BD du dessinateur Jean-Claude Servais, est immortalisée dans le bronze au pied de l'église de Florenville.**

En bas: **Ruines et bâtiments modernes voisinent à Orval où est brassée l'une des six trappistes belges.**

main dans l'eau froide. Seul souvenir de son époux, l'anneau nuptial glissa de son doigt et fut emporté par le courant. Mathilde implora aussitôt la Vierge: une truite, sautant de l'eau lui rendit la bague. "Vraiment", se serait exclamée la comtesse, "c'est ici un val d'or!"

Présent et passé médiéval se rencontrent dans cette vallée à haute valeur spirituelle. Un seul coup d'œil permet d'embrasser l'ancienne fondation avec ses ruines impressionnantes et la nouvelle abbaye consacrée en 1948 qui pérennise la vie claustrale. Le monastère et ses moines ne vivent pas repliés sur eux-mêmes. Une hôtellerie accueille, selon la règle de saint Benoît, tous ceux qui désirent être soutenus dans leur quête de vérité.

BOUILLON EN ARDENNE

Nous voici en Ardenne. Le dénivelé du sol nous le confirme, nos jambes le ressentent. À sa porte, la cité de Bouillon veille, enlacée par la Semois, ceinte d'une couronne de forêts. Des milliers d'hectares de hêtres, de chênes et de résineux habillent les versants de la rivière et de ses affluents, ménageant une soixantaine d'ouvertures spectaculaires comme le Belvédère, le Tombeau du Géant et le panorama de Frahan à Rochehaut. C'est le plus important patrimoine forestier de Belgique. La ville n'a rien perdu de sa splendeur passée. Massif, planté sur son promontoire, le château fort de Bouillon do-

© WBT | J.P. Remy

© WBT | David Samyn

Ressourcez-vous au cœur même de la nature !

Dans un domaine privatif de 20 ha à Gedinne où un ancien moulin à eau du 19e s. a été entièrement restauré, le Baron et la Baronne Adrien t'Kint de Roodenbeke vous accueillent dans le Moulin du Petit Rot et vous proposent deux gîtes (jusqu'à 18 personnes) au pied de la Croix-Scaille avec ses collines, ses lacs, ses forêts et ses vergers.

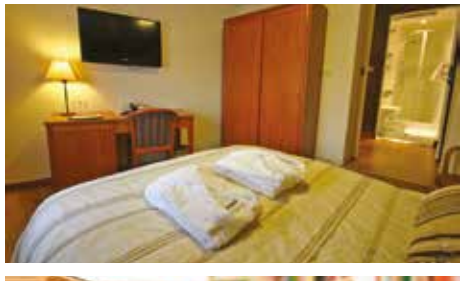
GEDINNE | GROTTES DE HAN | PRODUITS DU TERROIR | ROCHEHAUT | GASTRONOMIE | SAINT-HUBERT | PLUS D'INFOS :

Le Fournil

HÔTEL★★★ RESTAURANT BRASSERIE

Au centre de Redu, village du livre et de l'Eurospace Center, Le Fournil vous accueille toute l'année.

Place de l'Esro, 58 • 6890 Redu • +32 (0) 61 65 56 32
info@le-fournil.be • www.le-fournil.be • www.facebook.com/LeFournilRedu



Ci-dessus: Fief de Godefroid qui mena la première Croisade, le château de Bouillon domine un large méandre de la Semois. © photos : DR

En bas: Lové lui aussi sur les pentes d'un méandre de la rivière, le village de Frahan offre des panoramas somptueux.
© WBT-Serge Matterne

mine la vallée : c'est le plus ancien vestige de l'époque féodale (XIe siècle). Sa visite fera le bonheur des gamins rêvant de croisades et de tournois. Dans l'écrin du couvent des Sépulcrines, l'Archéoscope Godefroid de Bouillon propose un spectacle audiovisuel fascinant sur le pas des Croisés : une plongée vivante dans l'épopée chevaleresque magnifiée par une technologie à la pointe. En prolongement de son riche musée ducal, Bouillon vit au rythme de la modernité : ses écoles, ses collèges, ses hôtels, ses restaurants et… ses pédalos attestent que les Bouillonnais ne se nourrissent pas seulement de nostalgie.

ROCHEHAUT, BOTASSART

À quelques kilomètres de là, le village de Rochehaut illustre bien l'aptitude locale à rebondir et à s'inscrire dans l'économie contemporaine. Qu'est-ce qui peut bien pousser tous ces gens aux parlers différenciés à s'installer aux terrasses, à faire sauter leurs enfants dans le petit train touristique ? Pourquoi tant d'effervescence en un jour ordinaire de l'automne ? Certes Rochehaut a belle réputation avec son panorama "soufflant" sur le village classé de Frahan, en

contrebas. Mais il existe bien d'autres coins pittoresques, des paroisses aux noms enchanteurs : Poupehan, Corbion, Cornimont, Vresse, Bohan, Laforêt…

Le succès de Rochehaut ne vient pas du hasard mais d'un travail de fond. Derrière la renaissance entreprise par quelques habitants se devinent de l'obstination, de l'invention et de l'exigence. Côté loisirs, le vacancier a l'embarras du choix : un parc animalier, un agrimusée qui fait revivre la vie rurale d'antan et puis l'agrément d'une gastronomie rare secondée par une large palette d'hébergements. Dans la douceur de l'automne, saison du gibier et du brame, Rochehaut et ses alentours vous donnent l'occasion de prendre une bolée d'air pur dans l'Ardenne flamboyante.

À une portée de fusil, voici Botassart. Dans la vallée, le Tombeau du Géant, classé "patrimoine exceptionnel de Wallonie" sollicitera votre imagination. La légende, une de plus, raconte qu'un géant trévire refusant d'être prisonnier des Romains a préféré se jeter dans le vide au "rocher des Gattes". Il repose là pour l'éternité.

FRAHAN, PATRIMOINE MAJEUR DE WALLONIE

Jamais éloignés l'un de l'autre défilent les villages de Frahan, Alle-sur-Semois, Laforêt et Vresse-sur-Semois. Frahan laisse une impression inoubliable. Comment résister à l'appel de sa beauté quand vous le découvrez en un contrebas vertigineux depuis le balcon

© WBT | Jean-Luc Flemal

de Rochehaut ? Le village vous apparaît si attirant au fond de la vallée où la rivière délace ses amples courbes qu'instinctivement vos pas vous y conduisent par un sentier caracolant dans les bois. Dans la vallée, vous vivez un rare sentiment d'harmonie. Rien ne blesse l'œil ; tout est accordé : maisons de schiste au toit d'ardoises, élégante passerelle, petite église typique, calvaire, abreuvoirs, prairies verdoyantes. Pour conforter cette vision idyllique, une "ferme pour enfants", comme un clin d'œil à l'univers candide de *Martine à la ferme*.

ALLE-SUR-SEMOIS

À propos du tabac de la Semois, le proche village d'Alle-sur-Semois peut se targuer d'être à l'origine de l'aventure. Vers 1850, Joseph Pierret, instituteur communal tente de cultiver de façon intensive l'herbe à Nicot. Son succès incite de nombreux habitants de la vallée à l'imiter et c'est toute l'économie de la région qui en profite. Il ne subsiste plus aujourd'hui qu'une petite poignée de planteurs. Restent dans le paysage les séchoirs à tabac, témoins de ce passé industrieux. Une route touristique du tabac réunit les villages de Corbion, Poupehan, Alle, Vresse et Bohan.

VRESSE-SUR-SEMOIS OU VRESSE-LA-BELLE : LA PETITE SUISSE NAMUROISE ?

Que d'éloges pour désigner cette commune pourtant dépourvue de hautes montagnes et de lacs profonds ! D'autres atouts justifient l'enthousiasme général depuis bien des années. Ce qui comble la curiosité des visiteurs, c'est la variété de paysages comme on en trouve peu en Ardenne. La superficie forestière d'où pointent les clochers des douze villages de la commune s'étend sur 6600 hectares ! D'innombrables ruisseaux dévalent des collines boisées pour grossir la Semois.

Nourris d'une longue tradition touristique, les habitants ont développé un sens de l'accueil et du service exceptionnel. Promeneurs, cyclistes, vététistes, cavaliers ou pêcheurs, chacun y trouve son compte. La rareté des sites, la qualité de la lumière n'a pas échappé à de nombreux peintres au point qu'il s'est créé, à l'initiative de José Chaidron, propriétaire de la célèbre auberge La Glycine, une "école de Vresse", avec pour ténors des artistes comme Marie Howet, Albert Raty, Camille Barthélémy. Plus de 200 œuvres d'art sont visibles au centre d'interprétation de Vresse.

Quelle que soit la saison, la commune est en effervescence : journées des artistes, foires

Pour un week-end ou plus, louez cette cabane sur l'étang à Bellefontaine en Ardenne.

Françoise Smekens – smekens@me.com
www.lacabanedebellefontaine.com

Ci-dessus : À Laforêt subsistent encore d'anciens séchoirs à tabac, témoins d'un patrimoine et d'un savoir-faire régional à préserver. © Mark Rossignol

artisanales, brocantes, grands feux, cortèges de Noël, concerts, soirées de contes, Atelier de Pinocchio composent une ambiance festive permanente. En automne, la pratique de la chasse au gros gibier réglemente l'accès au bois où se déroulent les battues.

LAFORÊT, LA RUSTIQUE

Reconnu au rang des plus beaux villages de Wallonie, Laforêt est l'un des rares endroits de l'Ardenne méridionale à avoir gardé intacte la rusticité des villages d'autrefois. Autour des deux rues parallèles enserrant l'église Sainte-Agathe décorée par l'artiste Louis-Marie Londot, de petites fermes en pierre de schiste extraite des carrières locales. Deux abreuvoirs en forme de vasques circulaires et un ancien lavoir marquent les extrémités du bourg. Durant la période estivale, il ne faut pas craindre de franchir la Semois par le "pont de Claies". Ce pont temporaire fait de claies d'osier était jadis utilisé par les fermiers pour gagner l'autre rive. Il est devenu une étonnante attraction touristique. D'une longueur totale de 70 mètres, il permet d'entamer une promenade de 3 kilomètres autour de la Semois. Même les cyclistes peuvent le franchir.

Le périple se termine bientôt. Sans le moindre contrôle douanier, notre Semois franchit la frontière française. Depuis Bohan, elle glisse nonchalamment vers Monthermé où elle se donne à la Meuse. Sur une ancienne voie de chemin de fer aménagée (qui répond au doux nom de Trans-semoysienne), cyclistes ou promeneurs goûtent le décor enchanteur de ses rives.

Nous quittons les rives de la Semois avec le sentiment frustrant d'avoir passé sous silence une foule de centres d'intérêt. La Semois et ses bords ont généré tant de beautés, enfanté tant de gloires, dans tous les domaines du génie humain qu'il a fallu choisir. Auguste Lenoir né à Mussy, l'inventeur du moteur automobile, le rédacteur *du Bon Usage*, Maurice Grevisse natif de Rulles, le chanteur et humoriste Sttellla, né à Arlon, l'écrivain et poète Guy Goffette de Jamoigne, sans oublier le dessinateur virtuose Jean-Claude Servais illustrant passionnément les mythes et les légendes de son terroir.

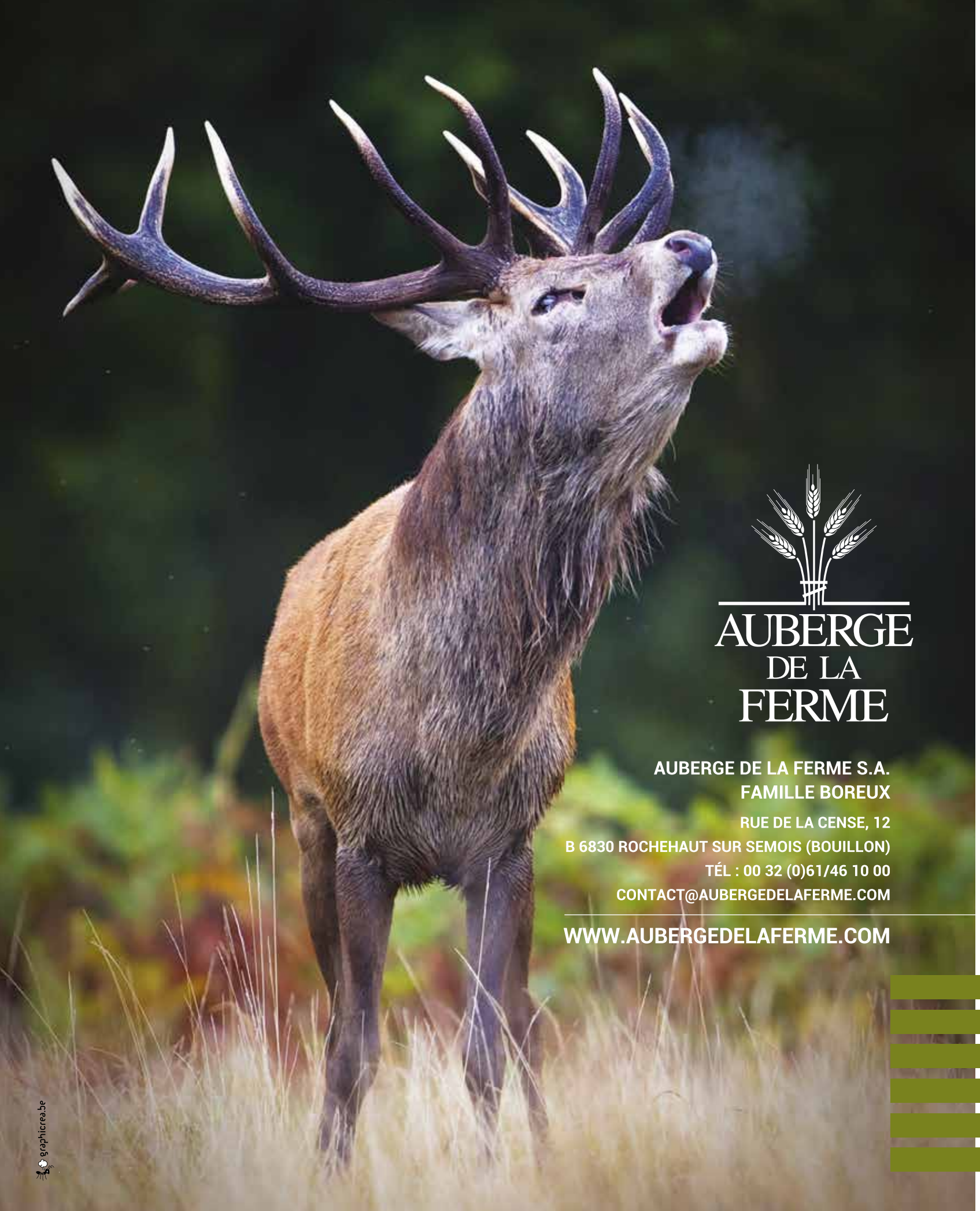
La Gaume, contrée de gourmets

Côté gastronomie, Florenville peut s'enorgueillir de deux produits labellisés : le boudin noir maintes fois médaillé d'or et la pomme de terre dite "plate de Florenville", reconnue IGP par l'Europe pour sa fermeté et son goût délicat. La plate rejoint ainsi le pâté gaumais, autre spécialité régionale, et le jambon d'Ardenne. La Gaume profonde, on l'aime aussi pour ses traditions culinaires : le saucisson fumé, les terrines de foie de porc et la viande de bœuf des prairies gaumaises persillée et goûteuse à souhait. La liste est longue de ces produits du terroir qui enrichissent le patrimoine gastronomique. Pour parodier César, de tous les peuples de Belgique, les Gaumais sont peut-être les plus gourmets !

Gîte de charme à louer

Comfort, design et espace
La nature à la sortie du ravissant village de Bellefontaine

WWW.SURLESTERNES.BE


AUBERGE
DE LA
FERME
AUBERGE DE LA FERME S.A.
FAMILLE BOREUX
RUE DE LA CENSE, 12
B 6830 ROCHEHAUT SUR SEMOIS (BOUILLON)
TÉL : 00 32 (0)61/46 10 00
CONTACT@AUBERGEDELAFERME.COM
WWW.AUBERGEDELAFERME.COM
graphicrea.be

SÉJOUR GASTRONOMIQUE GIBIER

HÔTEL – RESTAURANT

TAVERNE DE LA FERMETTE

BOUTIQUE ARDENNAISE

SALLES DE SÉMINAIRES

PARC ANIMALIER & AGRI-MUSÉE

GÎTES DE ROCHEHAUT

PROFITEZ DE NOS FORMULES GASTRONOMIQUES DE CHASSE

- **Séjour de 1 à 7 nuits, en demi-pension ou pension complète gastronomique.**
- **Apéritif maison et jambon fumé de l'Auberge offerts dans la cave à vins, chaque jour*, à 17h.**

** Une dégustation apéritive offerte en cave, par séjour.*

Bièvre
Un caractère authentique

L'Ardenne namuroise, une région à la nature foisonnante et remarquablement préservée inscrit la création d'emploi et la protection de l'environnement au cœur de ses préoccupations, sans manquer d'atouts dont le tourisme n'est pas le moindre. Rencontre avec David Clarinval, bourgmestre de Bièvre et député fédéral (MR).

PAR VIVIANE EEMAN

© DR

L'Eventail – En janvier 2001, vous avez été élu à vingt-quatre ans bourgmestre de Bièvre. Quels sont les points forts de cette commune et plus largement de la région de l'Ardenne namuroise qui l'héberge ?

David Clarinval – Bièvre, située à cheval sur les vallées de la Semois et de la Lesse, est à la fois petite par le nombre de ses habitants (3200 environ) mais grande par sa taille (11 000 hectares). Elle s'inscrit dans une région rurale, l'Ardenne namuroise, à proximité de l'Ardenne luxembourgeoise non loin de la France. Une région relativement isolée – l'E411 est à une bonne vingtaine de minutes – mais particulièrement agréable à vivre avec ses points forts que sont la nature, ses 7000 hectares de forêt, la vie rurale ainsi qu'une tranquillité et une qualité de vie certaines. Des qualités qui, ces dernières années, attirent bon nombre de nouveaux habitants, souvent pensionnés. Quelques petites villes qui sont des nœuds commerciaux apportent une possibilité d'emploi comme Bertrix, Bouillon, Beauraing et dans une moindre mesure, on a aussi Bièvre qui se développe pas mal.

– Quel est le plus gros défi que vous avez à relever aujourd'hui et comment y faites-vous face ?

– Nous sommes un peu les parents pauvres du développement technologique. Notre défi notamment, c'est de pouvoir obtenir, malgré l'éloignement, l'accessibilité aux services, entre autres pour les réseaux Internet performants. Nous sommes souvent les derniers à être servis et nous faisons partie des zones blanches à savoir celles qui ont une faible couverture GSM. Je pense que si ces moyens étaient à la hauteur, une série d'emplois nouveaux pourraient être créés et le relatif exode qui voit les gens qualifiés partir vers le grand-duché du Luxembourg ou Bruxelles, serait moindre.

– On vous sait particulièrement préoccupé par l'écologie et le développement durable. Vous êtes notamment l'auteur, avec le philosophe Corentin de Salle, de *Fiasco énergétique : le gaspillage écologique*. Comment cela se traduit-il sur le terrain ?

– Nous avons voulu démontrer dans ce livre que le développement durable repose sur trois piliers – économique, environnemental, social – et qu'il est indispensable de veiller à ce que ces pôles soient équilibrés. C'est ce que nous mettons en place à Bièvre, par exemple, où nous essayons de valoriser nos atouts naturels et d'en tirer des bénéfices au point de vue de ces trois facteurs. Nous faisons partie des dernières communes encore propriétaires de leur réseau de distribution d'eau. Nous avons 7000 hectares de forêt dont 4000 en propriété communale que nous gérons tout en replantant afin qu'elle croisse chaque année. Nous veillons par une série de mesures adaptées à la protection de la faune, notamment les papillons et les rapaces dans les clochers.

– Vous avez également mis en place sept éoliennes de 2 mégawatts à Bièvre, mais on parle aussi d'une centrale biomasse pour la région. Qu'en est-il de ces projets ?

– Après consultation de la population, nous avons autorisé l'installation d'éoliennes dont la capacité couvre largement l'équivalent de la demande énergétique locale. Quant à la centrale, ce projet a pour but de valoriser

© DR

énergétiquement des déchets tels que les rémanents agricoles et les sous-produits de la forêt. Nous avons répondu à un appel à projets et nous attendons la décision du ministre. Ce sera aussi une source d'emploi local, contrairement aux éoliennes.

– Justement, quelles sont vos pistes pour valoriser l'emploi ?

– Dans la région, nous avons un taux de chômage global en dessous de la moyenne wallonne. Par contre, le chômage féminin est plus important, ce qui s'explique par le fait que, la région étant isolée, nous avons peu de services administratifs souvent source d'emploi féminin. À Bièvre, par exemple, nous n'avons pas d'écoles secondaires, pas d'hôpital, pas d'administration publique régionale ou fédérale. Le zoning communal octroie quant à lui du travail, mais plutôt de type semi-industriel –soudure, construction, bois – donc plus masculin. Pour pallier cela, nous avons créé une agence de titres-services qui occupe actuellement dix-huit femmes. J'ai aussi mis en place une crèche de douze lits que nous venons de doubler. Nous avons aussi ouvert des lits "courts séjours" dans notre maison de repos et créé une classe d'inclusion pour enfants atteints d'un handicap au sein de l'école primaire. Je suis également à l'initiative d'un projet de prison en partenariat avec les édiles de Vresse-sur-Semois. Elle sera prochainement installée à Sugny, sur une ancienne base militaire de l'Otan désaffectée et elle aussi, fournira beaucoup d'emplois.

– Le tourisme est l'une des cartes maîtresses de l'endroit. Comment évolue-t-il ?

– Lorsqu'on examine le nombre de nuitées passées dans la région, on constate que le tourisme est une source de revenus non négligeables. Il est vrai que nous sommes plutôt gâtés. Il y a bien sûr Bouillon et son château, la Semois et ses méandres, les petits villages typiques comme Corbion, Rochehaut, Vencimont ou Gros-Fays et notre patrimoine, les églises anciennes, le pont Saint-Lambert, la tour du Millénaire à Gedinne. À Vresse, la Fondation Chaidron-Guisset expose plus de 200 œuvres de "l'école de Vresse" et d'autres peintres qui y ont séjourné. Le cadre de cette région est exceptionnel avec, rien qu'à Bièvre, pas moins de 300 kilomètres de promenades balisées qui permettent de découvrir les massifs forestiers, des grottes, des rochers incroyables et douze circuits dans les villages. Nous sommes également privilégiés côté gastronomique avec nos spécialités que sont le gibier pendant la saison de la chasse et la truite de la Semois, incontournable, servis dans d'excellentes maisons parfois très renommées. Plus embryonnaires, les productions locales débutent comme celles du fromage à Sugny ou du vin de fruits à Bièvre. Pour mieux mettre en exergue ces particularités, nous avons décidé de créer une maison du tourisme commune en fusionnant celles de Vresse et de Bouillon. Elle s'appellera désormais Maison du Tourisme du Pays de Bouillon en Ardenne et donnera plus de visibilité à nos neuf communes.

– Comment voyez-vous l'avenir de cette région ?

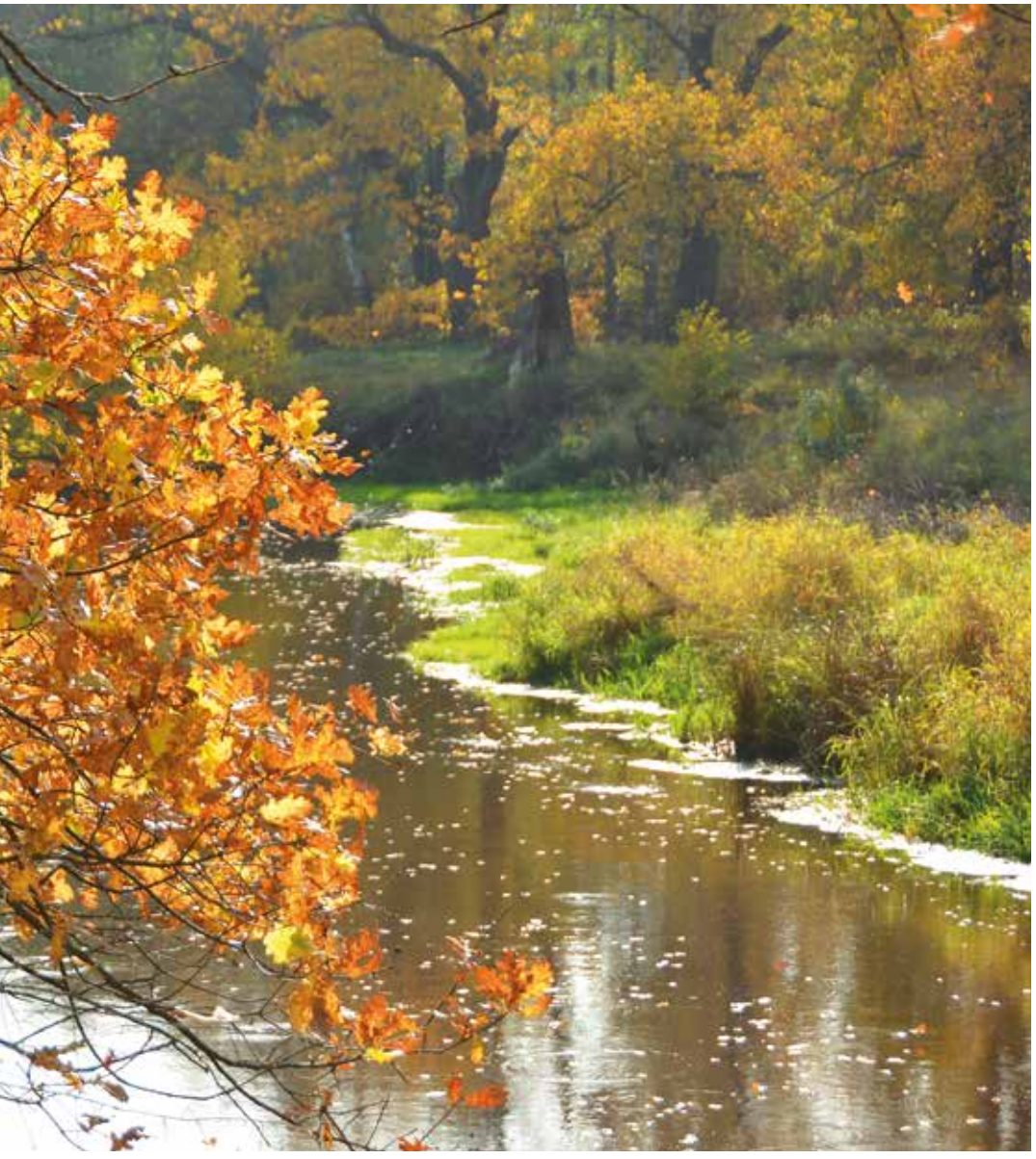
– Ma vision pour le développement futur consiste à accentuer le développement socio-économique de notre région tout en lui conservant son caractère rural et authentique.

Les piliers économiques de l'Ardenne namuroise

Chêne, schiste ou tabac, ils sont les emblèmes des richesses de cette région sauvage et malgré tout généreuse. Arrêts sur images.

PAR VIVIANE EEMAN

Le **chêne**, une valeur sûre



© DR

© DR

Seul capable de soutenir les toitures en ardoise extrêmement lourdes, le chêne dessinait les charpentes de nombreuses maisons de la Basse-Semois. Depuis trois générations, la famille Leplang à Alle-sur-Semois travaille le chêne brut. Aujourd'hui, c'est Pascal et son frère Bruno, qui sont à la tête de la scierie. Ils achètent des grumes – des Ardennes uniquement –, scient les bois, les sèchent et, de plus en plus, les transforment en produits finis.

Leurs spécialités ? Les parquets et les meubles. Un paysage qui évolue. "Nous sommes de moins en moins nombreux, constate Bruno Leplang. Je pense que nous ne sommes plus qu'une dizaine de scieries en Belgique. Le problème, c'est que pour avoir un beau bois, il faut compter entre 120 et 150 ans et depuis quelques années, il y en a moins. Les grumes se paient aussi quatre fois plus cher. En cause, entre autres, les Chinois et les Asiatiques en général, qui en sont très friands, les transforment et les réinjectent sur le marché." D'où cette décision aujourd'hui de travailler le bois jusqu'au produit fini et de l'estampiller d'un logo "Bois local" pour promouvoir un capital de la région, valorisé sur place.

© Morgane WBT

© Ardoisières d'Herbeumont

Le **schiste**, un nouvel essor

© Grande Balade RTL Ardoisalle | M. Léonard - AN

Des murs en pierre aux toitures en ardoise ou faisiaux qui ont presque disparu aujourd'hui, le schiste, présent partout en Ardenne, signe les nombreuses bâtisses de la région. La majorité des sites ardoisiers d'Herbeumont-Bertrix a été ouvert dans la vallée du ruisseau d'Aise et secondairement dans celle de la Semois proche. Son industrie a connu un développement considérable au XIXe siècle, cependant de courte durée vu le caractère aléatoire des gisements qui dépendaient des caprices du plissement comme des calamités naturelles, les effondrements ou les inondations. Un premier ralentissement, observé après la Première Guerre mondiale, ne fait que s'accentuer avec la Seconde, tandis que dans les années 1950, la concurrence des carrières à ciel ouvert espagnoles et les matériaux de couverture moins coûteux lui donnent le coup de grâce.

Fermées, elles servent dès lors d'abris aux chauves-souris. Ses deux applications les plus connues sont l'ardoise (qui a disparu) et le schiste de pierre de taille qui, lui, est revenu à l'ordre du jour grâce à des gens spécialisés ayant retrouvé de bonnes veines. Début des années 1990, on note la remise en activité de certains sites comme la carrière de Randhissart, reconnue pour la qualité de sa pierre et ses couleurs nuancées, et remise en route par Vincent Théret. Retenons aussi celle du Babinay près d'Herbeumont gérée par la famille Pierlot.

Ces passionnés ont vite été relayés par des architectes qui ont su remettre au goût du jour cette roche argileuse de caractère. "Pour 100 kilos de pierres arrachées, il y a 10 à 15 kilos d'ardoises seulement. Le restant, ce sont des déchets", rappelle le carrier Vincent Théret à la tête de l'Ardoisière d'Alle qui les valorise. Triés et retaillés, ils serviront en architecture, dans les jardins ou en décoration intérieure et se déclineront en pierres de parement, dallages, plateaux de table ou pétales. Vincent Théret les sculpte aussi. Si la demande est grandissante, le métier de carrier peine cependant à trouver une relève suffisamment formée.

Le **tabac**, un patrimoine assumé

Une odeur d'encens, parfumée, chaude et envoûtante. Celle du tabac de la Semois. Doux et costaud à la fois. À rouler ou pour la pipe, il a fait la renommée de la vallée. Introduit dans la campagne ardennaise vers 1850, il est d'abord limité à un usage personnel avant de s'étendre. En 1895, 85 hectares lui sont dévolus dans la région. Quinze ans plus tard, ce seront 400 hectares, de Dohan à Bohan. "Toutes les familles étaient concernées", raconte André Robinet, responsable de l'Union professionnelle. Chacune avait une parcelle de 20 à 25 ares minimum. Une activité d'hiver où l'on était moins occupé et qui offrait un revenu complémentaire sans toutefois être une source d'enrichissement. "Elle engendrait aussi une grande convivialité. À partir du mois de novembre, lorsque le taux d'humidité idéal était atteint, les gens se regroupaient jusque tard dans la nuit pour trier les feuilles."

La Seconde Guerre mondiale va changer la donne. Les approvisionnements sont difficiles et on ne songe plus qu'à la quantité en mélangeant diverses variétés, ce qui diminue la qualité. Les Américains introduisent la cigarette. Une autre façon de fumer. Plus facile. Dès lors, les récoltes s'écoulent difficilement. C'est alors qu'est créée l'Union professionnelle Les Planteurs de Tabac de la Semois. Pour retrouver cette qualité qui a établi leur réputation, une prime sera même offerte aux planteurs. Ce remède ne suffit pas, sans parler du mildiou qui attaque les champs dans les années 1960. C'est à cette époque qu'on vit pousser sur les terrains, des campings ou des résidences secondaires et des plantations de sapins de Noël, l'une des nouvelles activités économiques de l'endroit.

© JM Verday | Ardennes namuroises

En 1986, un bref sursaut. Le cadre du programme européen de développement intégré (PDI) donne l'envie d'y croire, mais l'initiative ne provoque pas l'engouement espéré. Plus tard, l'Union européenne limitera les quotas de production alloués à chaque pays. En Belgique, ils se répartissent entre Wervik et la Semois. Aujourd'hui, il ne reste plus que quatre à cinq planteurs dans la région et les subsides européens qui garantissaient un peu près la moitié de leur revenu cesseront d'être attribués, ce qui a plombé la campagne de sensibilisation menée par André Robinet pour trouver une certaine relève. "La dernière chose que nous allons essayer, c'est de garantir avec les fabricants un salaire raisonnable aux planteurs." Entre-temps, une route du tabac qui se compose de deux boucles, une sur la commune de Vresse-sur-Semois en province de Namur et la seconde sur celle de Bouillon, en province de Luxembourg, a pris corps, entre dernières plantations et séchoirs, tel un musée vivant.

© Elie Paquay | Ardennes namuroises

Que vous soyez inspirés par Horta ou par Gaudí,
nous façonnons vos projets à l'image de vos rêves.

Design Stone, une pierre, un caractère.
www.design-stone.com

CRÉATION DE CHEMINÉES ET SALLES DE BAINS - RESTAURATION DU PATRIMOINE
SCULPTURE ET REPRODUCTION NUMÉRIQUE 3D - MARBRERIE - TAILLE DE PIERRE, ...

Marbrerie DESIGN STONE S.A
Route de Saint-Hubert, 55 • B-6800 **Libramont**
+32 (0)61/270.298 • contact@design-stone.com
www.design-stone.com

Design Stone
MARBRERIE - LIBRAMONT